

me un grand air de victoire, une indiscible acclamation de sainte réjouissance courant de la Rivière-Rouge au Pacifique, de l'Assiniboine à la Mackenzie, tous représentés dans ces grandes assises de la religion."

(A suivre).

---

## LA ST-JEAN-BAPTISTE

---

Le 24 juin, les nefs de la Cathédrale étaient remplies par une foule nombreuse et recueillie, composée pour la plus grande partie, des membres de la société St-Jean-Baptiste, qui venait fêter solennellement son glorieux patron.

*Religion et patrie* : c'est la devise constamment mise en pratique par cette association. Elle a dû à ce double caractère d'être considérée par les canadiens-français comme une institution nationale

C'était vraiment un spectacle rare et solennel que de voir l'immense cercle formé au pied du grand autel, par cette quadruple rangée de dignitaires, revêtus de leurs insignes, et où l'on retrouvait les noms les plus connus de Montréal.

Les canadiens venaient affirmer, une fois de plus, leur esprit de foi envers Dieu et leur union intime avec le clergé qui fut à l'heure du péril le plus vigilant défenseur de notre nationalité. Aussi, quand M. l'abbé Proulx de la compagnie de Jésus, auquel était réservé l'honneur de prendre la parole en cette circonstance, demanda à Mgr. l'Archevêque de Montréal de bénir cette belle assistance, agenouillée devant les autels, il y eut un moment de profonde impression.

Cette grâce d'en haut descendant, à la voix du vénéré prélat, sur la Société St-Jean-Baptiste sera un lien nouveau attachant le canadien-français à l'Eglise catholique. C'est bien là surtout ce qui frappe l'observateur impartial, dans les diverses démonstrations pieuses dont la nouvelle Cathédrale a été le témoin chaque dimanche depuis deux mois.

Nous le disions en parlant des Artisans-Catholiques, des membres de l'Union St-Pierre, nous pouvons encore le redire après la belle cérémonie du 24 juin : la foi est toujours vivace dans nos populations canadiennes ! Jamais elles ne sont restées sourdes à l'ap-